Visite thématique

Tous humains, tous citoyens

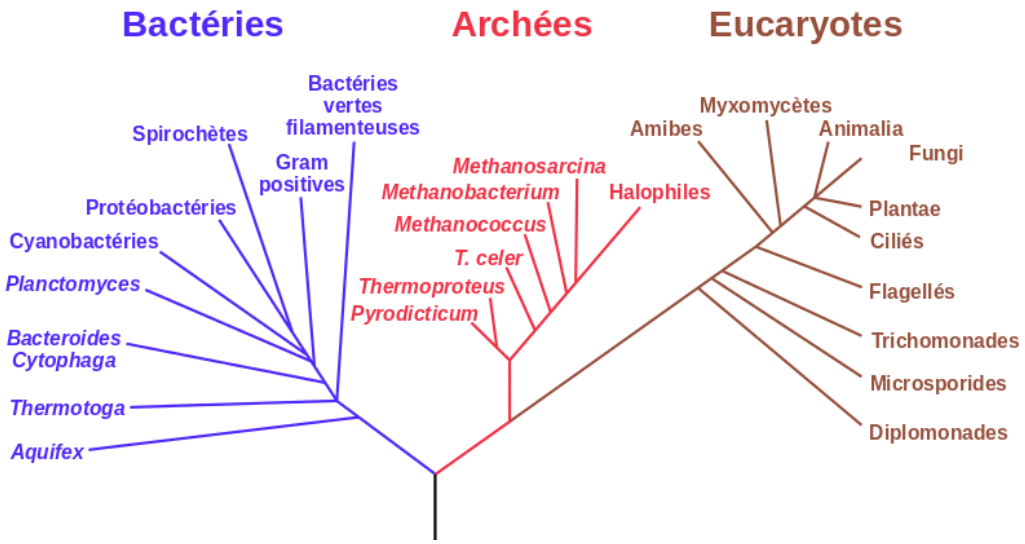
Le Musée d'Archéologie de Nice est composé de deux structures : le site de Cimiez, consacré à l'Antiquité, et le site de Terra Amata, dédié à la Préhistoire.



Le site de Terra Amata lors de la fouille, en 1966.
Photo musée de Terra Amata.

Ce dernier est installé sur le lieu de la découverte du site préhistorique de Terra Amata, fouillé en 1966. Ce gisement a livré 26 niveaux d'occupations. Les plus anciens remontent à 400 000 ans et correspondent à des plages de galets, les plus récents datent de 380 000 ans et se situent sur une dune littorale. Ces sols ont fourni les plus anciens foyers aménagés de l'histoire de l'humanité.
Ce site correspond à une succession de campements d'*Homo erectus* en bord de mer, au pied d'une petite falaise.

L'Homme fait partie du règne animal. Il est arrivé là au bout d'une longue évolution, parmi tant d'autres espèces. Mais qu'a-t-il de si particulier ? La première réponse que nous pouvons apporter est que notre espèce est la seule qui peut raconter son « histoire » et qui a entrepris de mettre de l'ordre dans le monde vivant. Nous avons la conscience de nous-mêmes et de notre existence.
De façon plus concrète, l'Homme est un primate qui se caractérise par un langage articulé, une station verticale permanente (la bipédie) et de plus, nous sommes les seuls à avoir maîtrisé le feu.
L'origine de l'homme est un thème fondamental pour la compréhension de notre histoire et pour penser notre positionnement au sein de la Nature.



Arbre phylogénétique de la vie modifié d'après « Arbre phylogénétique ».
Auteur Eric Gaba.

La notion d'espèces et de races

- L'espèce

Une espèce rassemble tous les individus capables de se reproduire entre eux et dont les descendants sont également féconds. Parfois, il existe des variations notables, à l'intérieur même d'une espèce, qui permettent de classer les individus en sous-espèces.



Cette définition introduit la notion d'interfécondité. Ainsi, le lion (*Panthera leo)* et le tigre (*Panthera tigris*) peuvent avoir des petits (tigrons ou ligres), mais ceux-ci sont stériles. Les lions et les tigres sont donc deux espèces différentes.

Jeune ligre (croisement entre un lion et une tigresse) du zoo de Novossibirsk.
Photo Алексей Шилин.

La séparation géographique entre individus est un critère pouvant amener à la spéciation, c'est-à-dire la séparation d'une espèce en plusieurs. Par exemple, l'ours brun (*Ursus arctos*) et l'ours blanc (*Ursus maritimus*) appartiennent à deux espèces différentes. Il y a moins de 200 000 ans, un petit groupe d'ours bruns se retrouve isolé dans un environnement composé de glaces.



Ours brun (*Ursus arctos*) dans son environnement naturel.
https://pixabay.com



Une rapide adaptation va conduire à l'apparition d'une nouvelle espèce, *Ursus maritimus* (l'ours blanc). Cette spéciation est très récente. Ainsi, *Ursus arctos* et *Ursus maritimus* ont pu se reproduire en captivité donnant naissance à des oursons interféconds.

Ours blanc (*Ursus maritimus*) dans son environnement naturel.
Photo Ansgar Walk.

- La Race

La notion de race appliquée à l'Homme n'a aucun fondement scientifique. Elle est liée à une sélection humaine dans une espèce d'animal domestique. Les sous-espèces sont, quant à elles, les résultats d'une sélection naturelle. Elle est donc apparue au Néolithique, lorsque les Hommes ont domestiqué les animaux sauvages. La domestication du loup (C*anis lupus)* a créé le chien (C*anis lupus familiaris*) dont il existe aujourd'hui beaucoup de races.



Loup (*Canis lupus*).
Photo GrottesdeHan.

Le Chihuahua et le Danois font partie d'une même espèce (C*anis lupus familiaris*). Ils sont donc interféconds, mais on parle de races différentes en raison de la grande disparité morphologique due à la sélection humaine.



Dogue allemand (*Canis lupus familiaris*).
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Dogge_Odin.jpg



Chihuahua (*Canis lupus familiaris*).
Photo Tatiana Borisova.

La diversité, au sein du genre humain, aurait pour origine la migration et l'adaptation des populations dans leurs lieux de vie. Aujourd'hui, il n'existe qu'une seule et même espèce d'Homme, les *Homo sapiens*.

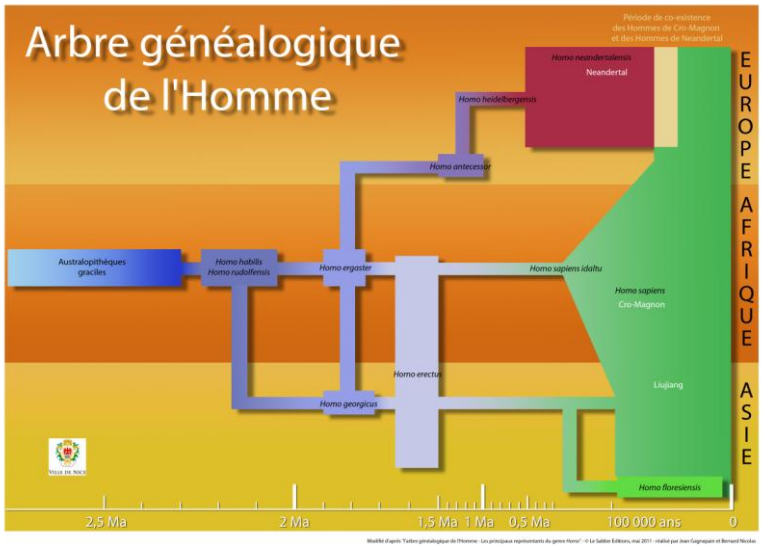
Les progrès réalisés en génétique nous permettent de revoir la classification du vivant et les variabilités au sein d'une même espèce. Ainsi, aucune population humaine ne possède exclusivement de gênes propres, nous en avons tous en commun. Il n'y a aucun marqueur génétique de la race. L'espèce humaine possède de faibles variations génétiques.

Si nous prenons l'exemple de la couleur de la peau, nous possédons tous des mélanocytes produisant de la mélanine. Suivant sa concentration, ce pigment fonce plus ou moins notre épiderme. Ce n'est donc pas un critère racial. En effet, si nous partons d'une région subtropicale pour rejoindre le nord, nous rencontrerons des populations de plus en plus claires au fur et à mesure. Toutes les nuances sont représentées, il n'y a pas de rupture.



La diversité humaine.
https://pixabay.com

L'évolution de l'Homme : une origine commune



Modifications Dominique Capacci.

- L'*Homo habilis*



L'Afrique est le berceau de l'Humanité. En effet, le premier Homme apparaît en Afrique de l'Est et du Sud. C'est l'*Homo habilis* (2,5 à 1,5 millions d'années). Il fabriquait des outils (galets aménagés) et utilisait des éclats bruts de taille. C'est l'émergence de la première culture, la culture oldowaïenne, mais aussi l'apparition des premiers campements.

Moulage du crâne de Miss Twiggy (*Homo habilis*), daté d'environ 1,8 million d'années.
Photo musée de Terra Amata.

Ces *Homo habilis* vont cohabiter avec une autre espèce humaine, l'*Homo rudolfensis* (2,4 à 1,8 millions d'années, Afrique de l'Est), plus grand et plus robuste.

- Les « *Homo erectus* »



Une nouvelle espèce humaine va apparaître, toujours en Afrique de l'Est, l'*Homo erectus* (1,9 à 0,6 million d'années). C'est un bipède accompli et chasseur-nomade. Il va être porteur d'une nouvelle culture, la culture acheuléenne avec l'invention du biface, il y a environ 1,6 million d'années.

Moulage du crâne de l'Homme de Tautavel (*Homo heidelbergensis*) daté d'environ 450 000 ans.
Photo musée de Terra Amata.

Son industrie se diversifie avec les hachereaux, les pics et des outils sur éclats. Cette espèce va se répandre en Afrique du Sud et du Nord (1,9 à 1 million d'années) mais aussi en Asie (1,8 à 0,3 million d'années) et en Europe (800 000 à 300 000 ans) où elle évoluera indépendamment. Les fossiles découverts sur ces trois continents présentent des différences morphologiques. Peut-être s'agit-il d'espèces différentes ou d'une seule et même espèce

présentant des variabilités dues à une adaptation au milieu.
Il y a environ 400 000 ans, à Terra Amata, ces *Homo erectus* vont domestiquer le feu. C'est une étape charnière dans le processus de l'hominisation. En effet, jusque là, l'évolution biologique était plus rapide que l'évolution culturelle. Dès la maîtrise du feu, cette tendance s'inversera pour assister à une explosion culturelle. Les outils vont se diversifier ainsi que leurs techniques de production.

- L'Homme de Neandertal et l'*Homo sapiens*

A partir de 380 000 ans, le climat va peu à peu se refroidir pour entrer dans une période glaciaire. Les *Homo erectus* européens vont progressivement évoluer pour aboutir aux *Homo neandertalensis* qui ont vécu en Europe et au Proche-Orient, de 100 000 à 30 000 ans. Ces derniers vont développer la culture moustérienne. Elle a été initiée par le débitage Levallois (méthode qui consiste à préparer le nucléus qui va conduire à prédéterminer la forme des éclats débités), il y a environ 200 000 ans.



Moulage du crâne de l'Homme de la Ferrassie (*Homo neandertalensis*) mis au jour dans la grotte de la Ferrassie, en France, daté d'environ 80 000 ans.
Photo musée de Terra Amata.

La culture moustérienne présente une vaste gamme d'outils sur éclats (pointes moustériennes, plusieurs types de racloirs, etc.).
Enfin, les Hommes de Neandertal sont les premiers à enterrer leurs morts (il y a environ 100 000 ans). Une nouvelle étape est franchie, l'Homme va prendre conscience de la mort et de son existence, ce sont peut-être les premières traces de sentiments religieux.



Parallèlement, en Afrique, les *Homo erectus* africains évolueront pour donner une nouvelle espèce, les *Homo sapiens*, apparue il y a environ 200 000 ans. A la fin de la période glaciaire, ces derniers vont entrer en Europe (40 000 ans) apportant une nouvelle culture, l'Aurignacien, caractérisée par un débitage laminaire et des outils en os ou en bois d'animaux (sagaies, par exemple).

Moulage du crâne de l'Homme de Cro-Magnon (*Homo sapiens*), mis au jour dans l'abri sous-roche de Cro-Magnon, en France, daté d'environ 30 000 ans.
Photo musée de Terra Amata.

Cet Homme anatomiquement moderne invente l'Art, les parures et développe de nombreuses traditions culturelles (Gravettien, Solutréen, Magdalénien, etc.).
L'arrivée en Europe des *Homo sapiens* va coïncider avec l'extinction progressive des *Homo neandertalensis*.

Vers - 10 000 ans, les *Homo sapiens* vont se sédentariser. Ce sont les prémices de la période appelée Néolithique durant laquelle les villages apparaissent ainsi que l'élevage, l'agriculture, etc. Ces métiers entraîneront le troc et, ainsi, l'écriture qui marque la fin de la Préhistoire.

L'organisation au sein d'un groupe : l'exemple de Terra Amata

- Les premiers campements organisés de plein air



Grand moulage du sol DM.
Photo musée de Terra Amata.

Entre 400 000 et 380 000 ans, des groupes d'*Homo erectus* s'installaient régulièrement sur les plages de Terra Amata. Les traces mises au jour, visibles au rez-de-chaussée du musée sur le moulage du sol DM, ont mis en évidence des zones d'activités. En effet, les litières, faites d'algues marines et d'herbiers de posidonie, étaient au fond de la hutte et le foyer, en son centre. Enfin, une concentration d'éclats et quelques percuteurs témoignent de la présence d'un atelier de taille d'outils. Cela suggère une organisation sociale évidente au sein du groupe.

- L'organisation sociale

Au premier étage du musée, dans l'espace faune, on peut voir un diorama évoquant une probable scène de vie quotidienne. Chacun participe à la vie du groupe avec les activités de boucherie, la taille d'outils, la récolte des branchages pour la fabrication de la hutte, l'apprentissage de l'enfant auprès de l'adulte, l'entretien du feu, la mère qui allaite son petit, etc.



Diorama évoquant une scène de vie à Terra Amata (400 000 ans).
Photo musée de Terra Amata.

- La Chasse



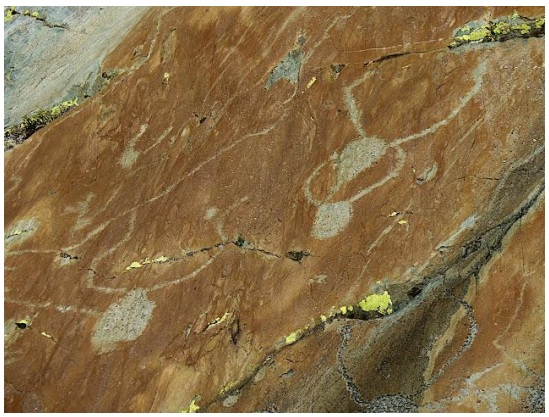
Diorama évoquant une scène de chasse à l'éléphant dans les marécages, il y a 400 000 ans à Terra Amata.
Photo musée de Terra Amata.

Toujours dans l'espace faune, une autre maquette représente une technique de chasse. Grâce au feu, ces Hommes rabattaient l'éléphant antique dans la vase des marécages pour l'immobiliser. Ils pourront alors s'approcher et planter leurs épieux au niveau du flanc de l'animal pour le tuer. Enfin, à l'aide d'outils, ils découperont les parties les plus énergétiques afin de les ramener au campement.

Cette hypothétique scène de chasse suggère une organisation, une coordination et une probable hiérarchie au sein du groupe. Chacun tient son poste et remplit une mission dans l'intérêt général. Même si nous ne pouvons pas encore parler de citoyenneté, cet exemple nous montre les prémices de l'appartenance de chaque individu au groupe.

Le Néolithique : l'émergence de nouveaux modes de vie

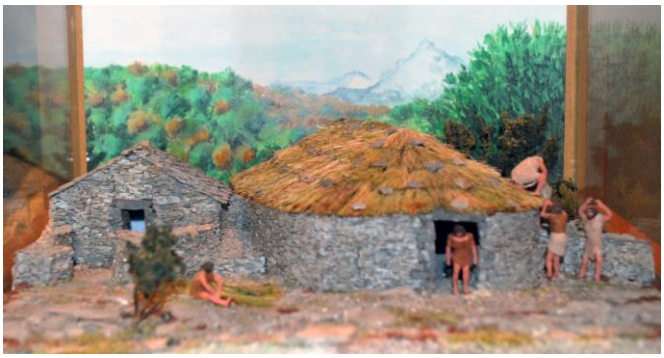
Il y a environ 10 000 ans, l'*Homo sapiens* va se sédentariser. C'est l'apparition des premiers villages et de nouveaux modes de vie. Les tâches, au sein de la cité, se spécialisent, avec l'apparition des métiers (agriculteur, éleveur, potier, etc.) et du commerce (le troc). On peut alors parler de citoyenneté. Chaque individu participe à la vie de la cité et est reconnu en tant que membre.



Gravures représentant des corniformes découvertes au Mont Bego dans la Vallée des Merveilles (Alpes-Maritimes, France).
Photo Gregor Seither.

Une hiérarchie plus marquée s'installe avec le chef du village, l'ingénieur, le prêtre, etc. Les sentiments religieux se renforcent. Le Mont Bego, par exemple, daté d'environ 3 200 et 1 700 ans avant J.-C. et situé dans la Vallée des Merveilles (Alpes-Maritimes, France), était probablement considéré comme un lieu sacré, un chemin vers les divinités que les Hommes auraient sanctuarisé en gravant sur les roches. L'interprétation de ces gravures évoque le Dieu-Taureau et la Déesse-mère.

Au premier étage du musée, des dioramas évoquent les différents types d'habitations durant la Préhistoire. Le dernier montre le village néolithique de Cambous, dans l'Hérault (France), daté d'environ - 2 500 ans. On y pratiquait surtout l'élevage et la culture des céréales.



Le site de Cambous, dans l'Hérault (France), daté d'environ - 2 500 ans.
Photo musée de Terra Amata.

Au cours de cette visite thématique, les élèves seront sensibilisés aux notions d'espèces, de races et à l'émergence de la notion de citoyenneté durant la Préhistoire.